

Remis par le 10.2.76

872 123

N° 14.

Abonape

NOTICES MILITAIRES

64
347

MANUEL

DE

CHIRURGIE DE GUERRE

PAR

LE D^r O. HEYFELDER

CONSEILLER D'ÉTAT ET MÉDECIN PRINCIPAL DANS L'ARMÉE RUSSE

Chirurgien de l'hôpital Semenoff, à St-Petersbourg

TRADUIT

Par le D^r A. RAPP

MÉDECIN-MAJOR DE 2^e CLASSE

(2^e Bureau de l'État-major général du Ministre de la guerre)

ÉDITION REVUE ET NOTABLEMENT AUGMENTÉE PAR L'AUTEUR

(Avec 42 figures gravées sur bois.)

PARIS

BERGER-LEVRAULT & C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

5, RUE DES BEAUX-ARTS, 5

MÊME MAISON A NANCY

1875

MANUEL
DE
CHIRURGIE DE GUERRE

64

347

MANUEL

DE

CHIRURGIE DE GUERRE

PAR

LE Dr O. HEYFELDER

CONSEILLER D'ÉTAT ET MÉDECIN PRINCIPAL DANS L'ARMÉE RUSSE
Chirurgien de l'hôpital Semenov, à St-Petersbourg

TRADUIT

Par le Dr A. RAPP

MÉDECIN-MAJOR DE 2^e CLASSE

(2^e Bureau de l'État-major général du Ministre de la guerre)

2/XII-3
15

ÉDITION REVUE ET NOTABLEMENT AUGMENTÉE PAR L'AUTEUR

(Avec 42 figures gravées sur bois.)

op XXVI-60



PARIS

BERGER-LEVRAULT & C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

5, RUE DES BEAUX-ARTS, 5

MÊME MAISON A NANCY

1875

Ä

PREFACE.

Malgré l'expérience considérable de ces dernières vingt ou trente années, la chirurgie de guerre est loin d'être un sujet épuisé, une science fermée. C'est une matière qu'un auteur ne saurait traiter qu'en généralisant sa propre expérience et en exposant les règles momentanément admises. Mais, comme expérience et règles sont sujettes à être modifiées à chaque découverte nouvelle, au lieu d'écrire un traité didactique de la médecine militaire, j'ai été conduit à faire un simple compendium, un manuel que le médecin d'armée puisse porter sur lui en toute occasion, particulièrement en campagne, et que le commençant puisse consulter sur chaque objet de quelque importance.

Mon livre a-t-il atteint ce but? La preuve la plus flatteuse pour moi en est dans cette traduction française faite par ordre du Ministre de la guerre. Pour rendre mon manuel aussi digne que possible d'un pareil honneur, j'ai complètement remanié certains chapitres, j'en ai ajouté quelques autres, de sorte que ce n'est plus une simple traduction de mon *vade-mecum* que j'offre au public, mais une édition française revue et notablement augmentée.

Les relations personnelles et scientifiques qui m'unissent au monde médical français sont déjà anciennes. Elles commencèrent dès mes premiers pas dans la carrière, à l'époque

où je suivais les cours et les cliniques de ces maîtres qui s'appellent Roux, Velpeau, Malgaigne, Nélaton. Plus tard, la Société de chirurgie de Paris m'appela à siéger comme membre dans son enceinte. Récemment enfin, je fus, pendant la dernière guerre, à Metz, à Lille et à Saint-Quentin, le collaborateur de mes confrères français.

J'attache le plus grand prix à ces relations qui ne cessèrent d'être les plus agréables pour moi. C'est pourquoi j'ai salué avec joie cette édition française, c'est pourquoi j'ai mis le plus grand intérêt à son élaboration. Puisse-t-elle me rappeler au bon souvenir de mes collègues de France.

Saint-Pétersbourg, septembre 1875.

L'Auteur.